



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



UNIVERSITY OF LUXEMBOURG
Luxembourg Centre for
Educational Testing (LUCET)



ÉpStan 2025-2026

**Informations générales pour les professeur·e·s de matière
IPS**

Nous vous prions de **ne pas faire de copies** de ce manuel et de nous renvoyer **tous les documents**.

Ce manuel ne doit être utilisé que dans le cadre des *Épreuves Standardisées*.

Informations générales sur les ÉpStan

Les *Épreuves Standardisées* (ÉpStan) servent d'instrument de monitoring scolaire au Luxembourg. Elles se composent de tests de compétence écrits qui évaluent les compétences clés linguistiques et mathématiques des élèves. Actuellement, les compétences dans les domaines des mathématiques, de la compréhension orale en luxembourgeois et en allemand (ou en français dans le cadre du projet pilote « ALPHA - *Zesumme wuessen* »), ainsi que les compétences précurseurs à l'apprentissage de la langue écrite, acquises au cours du cycle 1, sont testées au début du deuxième cycle (2.1). Ensuite, au début du troisième cycle (3.1), les compétences acquises au cours du deuxième cycle dans les domaines des mathématiques, de la compréhension orale et écrite en allemand (ou en français dans le cadre du projet pilote « ALPHA - *Zesumme wuessen* ») sont évaluées, et au début du quatrième cycle (4.1), les compétences acquises au cours du troisième cycle dans les domaines des mathématiques, et de la compréhension écrite en allemand et en français sont testées. Au niveau secondaire, au début de la 7^e et de la 5^e, les compétences en mathématiques ainsi que la compréhension écrite en allemand et en français sont évaluées. Dans toutes les classes participantes, des questionnaires sont également utilisés pour recueillir des données sur des aspects centraux de la qualité de l'enseignement, sur le climat scolaire et le climat de classe, ainsi que sur la motivation à apprendre (questionnaire-élève). Le questionnaire-parents (écoles primaires) permet également de recueillir des informations sur le contexte socio-économique des élèves pas le biais de questions portant sur le niveau d'éducation et l'activité professionnelle des parents.

Extension des ÉpStan aux Écoles Internationales Publiques

Depuis l'année scolaire 2022/2023, les ÉpStan sont progressivement étendues aux Écoles Internationales Publiques. De manière similaire aux écoles suivant le plan d'études luxembourgeois, les compétences scolaires de tou-te-s les élèves des niveaux scolaires P1/Stage 1, P3/Stage 3 et P5/Stage 5 de l'enseignement primaire, ainsi que des niveaux S1/7^e et S3/5^e de l'enseignement secondaire, sont évaluées. Alors que les compétences en mathématiques sont évaluées dans toutes les classes participantes depuis 2022/2023, les classes P1/Stage 1 des Écoles Internationales Publiques participent depuis l'année scolaire 2024/2025 à des tests de compétence ÉpStan supplémentaires (p. ex. la compréhension orale dans la langue d'alphabétisation). Pour l'année scolaire 2025/2026, les tests de compétence ÉpStan seront pour la première fois étendus aux classes P3/Stage 3 (p. ex. la compréhension écrite dans la langue d'alphabétisation). En plus des tests de compétence dans les différents domaines, un questionnaire-parents et un questionnaire-élève sont prévus.

Contexte des ÉpStan

Avec les tests de comparaison internationaux à grande échelle (comme p. ex. PISA), un changement de mentalité vers un développement et une assurance qualité systématique dans le système scolaire a eu lieu au Luxembourg. Des standards éducatifs nationaux ont été établis et, avec leur ancrage légal en 2009, ont ouvert la voie à une gestion axée sur les résultats du système scolaire, où l'atteinte de ces standards est au centre des préoccupations. Dans le but de garantir une culture de qualité par le biais d'un contrôle systématique des standards éducatifs fixés, le Luxembourg a mis en place, avec les ÉpStan, un instrument de monitoring scolaire national. Avec la création du *Luxembourg Centre for Educational Testing* (LUCET), les ÉpStan ont été intégrées en 2014 à l'Université du Luxembourg en tant que mission structurelle du gouvernement.

Sélection des domaines de compétence

Un test de quelques heures, basé sur des formats de réponse standardisés, ne peut mesurer qu'une sélection limitée de toutes les compétences prévues dans le système éducatif. C'est pourquoi une sélection représentative de compétences, qui peuvent être mesurées de manière économique et standardisée, a été réalisée : mathématiques, compréhension orale et écrite en allemand et en français. Dans le test en mathématiques, les tâches peuvent être attribuées aux domaines suivants : « Nombres et opérations », « Espace et forme » et « Grandeurs et mesures », ainsi qu'aux compétences procédurales « Compétences de base spécifiques » et « Résolution de problèmes d'arithmétique ». Les tests linguistiques, quant à eux, se composent chacun des sous-compétences suivantes : « Localiser et restituer des informations textuellement implicites, ainsi que situer des textes de manière globale » et « Appliquer des stratégies de lecture, analyser et interpréter des textes ».

Développement des items

Les ÉpStan sont des tests standardisés qui passent par une multitude de boucles de vérification qualitatives et quantitatives. Ces boucles sont nécessaires pour permettre des comparaisons de compétences entre les différents types d'enseignement ainsi qu'au fil du temps. Les tâches de test utilisées dans les ÉpStan (appelées *items*) sont élaborées par des enseignant-e-s, des membres du MENJE et des chercheur-euse-s du LUCET. En plus d'un processus de révision en plusieurs étapes, chaque item passe par un prétest afin de vérifier de manière ciblée la qualité des questions. Seuls les items ayant été rigoureusement examinés sont intégrés dans le test principal. Un inconvénient de cette démarche est que les enseignant-e-s n'obtiennent qu'un aperçu superficiel des tâches. Cela s'explique par deux raisons : d'une part, les items doivent être comparables afin de pouvoir contraster les résultats des différentes années. Les items nécessaires à cela ne doivent donc pas être publiés pour pouvoir être réutilisés dans les années à venir. L'utilisation répétée des items, appelée ancrage, permet de comparer les résultats au fil du temps. D'autre part, le développement des items, comme indiqué ci-dessus, est très laborieux. Si une grande partie des items de chaque année était publiée, cela entraînerait une charge de travail difficile à gérer.

Standardisation et format d'items

Pour permettre des comparaisons de compétences entre les différents types d'enseignement ainsi qu'au fil du temps, des tests standardisés comme les ÉpStan sont nécessaires. Contrairement aux tests non standardisés, les ÉpStan garantissent des critères objectivement comparables pour tou·te·s les élèves d'une même cohorte. Tant la structure et le contenu du test que sa réalisation et son évaluation sont soumis à des exigences strictes, ce qui prévient les biais subjectifs pouvant survenir, par exemple, lors des évaluations en classe. L'évaluation objective est facilitée par l'utilisation de questions à choix multiples et d'items avec des options de réponse très limitées, comme des chiffres ou des mots isolés. Ces items dits fermés ou semi-ouverts garantissent une évaluation uniforme, ce qui est généralement difficile à réaliser avec des questions ouvertes nécessitant des réponses en texte libre. De plus, le format de réponse fermé facilite une saisie informatisée des données, ce qui permet des évaluations et des retours de résultats plus rapides. C'est pourquoi les ÉpStan sont réalisées dans les écoles secondaires sur tablette ou ordinateur, tandis que dans les écoles fondamentales, les enseignant-e-s saisissent les résultats dans des masques de codage numériques selon un schéma d'évaluation clairement défini. Les formats de réponse ouverts fournissent des informations utiles au niveau diagnostique et sont donc très appréciés des enseignant-e-s. Cependant, ils sont difficilement compatibles avec l'objectif d'une évaluation de performance aussi standardisée et objective que possible : ils nécessitent un effort de correction important par des codeur-euse-s spécialement formé-e-s et sont donc onéreuses en temps et en ressources. Étant donné que des formats de réponse fermés et semi-ouverts, développés sur une base scientifique, permettent de capturer un large éventail de compétences complexes, comme celles définies dans les standards éducatifs et les *Socles de Compétence*, les ÉpStan reposent exclusivement sur ce type de format.

Questionnaires

Le questionnaire-élève sert à recueillir des informations sur le contexte familial, le parcours scolaire, la motivation à apprendre ainsi que sur le climat scolaire et sur le climat de classe. Dans les écoles fondamentales, il existe également un questionnaire-parents, qui vise à collecter des données qui ne peuvent pas être obtenues de manière fiable via le questionnaire-élève, notamment des informations sur le contexte socio-économique de la famille. Toutes les informations sont analysées de manière pseudonymisée. À aucun moment, le MENJE ou le LUCET ne peuvent relier les données des deux questionnaires à des élèves ou des parents spécifiques. Les informations sur le contexte familial sont nécessaires pour réaliser les analyses statistiques nécessaires pour fournir une "comparaison équitable" dans le rapport de classe. Lors de la "comparaison équitable", l'influence des différentes caractéristiques des élèves est prise en compte. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure les différences entre les classes dépassent ce qui pourrait être statistiquement attendu en raison de la composition de classe au niveau des élèves. En comparant le profil de compétences de sa propre classe à celui de classes ayant une composition socioculturelle et socio-économique comparable, les enseignant-e-s, qui travaillent de manière très efficace dans des conditions "difficiles", peuvent également recevoir un retour sur la performance de leur classe qui est positif et scientifiquement fondé.

Rapports des résultats

L'évaluation des données recueillies est publiée dans une série de rapports à différents niveaux. Au niveau de la classe, les titulaires de classe ou les professeur·e·s de matière reçoivent un retour sur le niveau de performance de leur classe (*niveau classe*) et de leurs élèves (*niveau individuel*). Dans les écoles fondamentales, les président·e·s d'école ainsi que la *Direction de région* reçoivent un résumé des résultats de leur(s) école(s) en comparaison avec l'ensemble des écoles suivant le plan d'études luxembourgeois (*niveau école*). Pour les écoles secondaires, les résultats au niveau école sont mis à la disposition des directions d'établissement. De plus, les résultats au niveau école sont transmis à la *Division du traitement de données sur la qualité de l'encadrement et de l'offre scolaire et éducative* du MENJE. Enfin, le *dashboard* ÉpStan, spécialement créé à cet effet, résume les résultats à l'échelle nationale (*niveau national*). Ce *dashboard* est accessible à tou·te·s les intéressé·e·s via le site Internet <https://dashboard.epstan.lu>. En aucun cas, il n'est possible de tirer des conclusions sur les niveaux sous-jacents; ainsi, au niveau national, il n'y a aucun résultat identifiable au niveau école et de même, les rapports au niveau école ne permettent aucune information sur les résultats d'une classe individuelle ni d'un·e élève individuel·le. En résumé, il convient de noter que les ÉpStan contribuent de manière significative à une évaluation complète du système éducatif luxembourgeois. Pour ce faire, les ÉpStan se distinguent par :

- Une focalisation sur le système éducatif luxembourgeois et ses spécificités,
- Un large éventail de domaines : mathématiques, luxembourgeois, allemand et français, ainsi que des questions sur le climat scolaire et de classe et sur la motivation à apprendre des élèves,
- Un retour de résultats statistiquement représentatifs à l'échelle national au niveau élève, classe et école.

Protection des données

Conformément aux directives du *Règlement général sur la protection des données* (RGPD) de l'Union européenne, la protection des données est assurée par une procédure de pseudonymisation. Chaque élève reçoit un code numérique unique à utiliser pour chaque test, qui ne permet aucun lien avec son identité. Ce code est le seul moyen utilisé par l'université pour procéder aux analyses des données de tests et des questionnaires. Afin de pouvoir suivre le développement des élèves au fil des années tout en respectant leur anonymat, chaque élève reçoit en outre un numéro d'identification unique. La société *itrust consulting s.à r.l.* a été désignée comme *Trusted Third Party* (TTP) pour conserver de manière sécurisée les « clés » permettant d'associer les numéros d'identification aux élèves. Ainsi, il est garanti qu'aucune identification des élèves ne peut être faite ni par le LUCET ni par le ministère de l'Éducation, et que le ministère n'a pas accès aux résultats de tests des élèves. Pour que les enseignant·e·s puissent associer les résultats à leurs élèves, ils-elles reçoivent avant les ÉpStan une liste qui permet de relier les élèves aux codes numériques correspondants. Cette liste n'est accessible ni au LUCET ni au Ministère de l'Éducation, car elle n'est accessible qu'aux coordinateur·trice·s ÉpStan désigné·e·s via *itrust consulting*.

Merci beaucoup de votre coopération !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



UNIVERSITY OF LUXEMBOURG
Luxembourg Centre for
Educational Testing (LUCET)